

DOSSIER DE PRESSE



UGC PRÉSENTE

ILS AVAIENT DIT "EN PETIT COMITÉ" !

AHMED
SYLLA

NOTRE TOUT PETIT PETIT MARIAGE

CAMILLE
LOU

UN FILM DE **FRÉDÉRIC QUIRING**

GRÉGOIRE BONNET MARC RISO BARBARA BOLOTNER

Durée : 1h23

AU CINÉMA LE 26 AVRIL



DISTRIBUTION

UGC DISTRIBUTION
24 avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-Sur-Seine
Tél. : 01.46.40.44.00



Matériel téléchargeable sur www.ugcdistribution.fr

PRESSE

ANNE SO RELATIONS MEDIA
Anne-Sophie Aparis et Camille Trubuil
06 11 29 19 90 | 06 51 95 93 39
anne-so@anne-so.fr
camille@anne-so.fr





SYNOPSIS

Max et Lou se sont fait une promesse.
Pour leur mariage ce sera seulement eux et leurs témoins.
Mais ça... C'était sans compter sur l'ÉNORME fête surprise qui les attend !
Ils voulaient être 4, ils se retrouvent 300 et tout va très vite devenir incontrôlable...
Ils rêvaient tout petit petit... Ils auront grand, TRÈS TRÈS grand !



ENTRETIEN AVEC **FRÉDÉRIC QUIRING**




COMMENT CE PROJET EST-IL NÉ ?

Pendant le confinement. Étrangement c'était un moment où on n'avait pas le droit de voir nos parents, nos amis, de faire la fête, de se marrer – et tout à coup, dans ce contexte, j'ai eu envie de faire un film sur une gigantesque fête qui réunirait tous ces gens-là. J'en ai parlé à mon producteur Mikaël Abecassis qui m'accompagne depuis mes débuts, d'autant plus que je savais qu'il voulait produire un film de mariage depuis longtemps. On s'est alors dit que c'était l'occasion idéale.

LA COMÉDIE DE MARIAGE EST PRESQUE UN GENRE À PART ENTIÈRE. DANS QUELLE DIRECTION SOUHAITIEZ-VOUS L'EMMENER ?

C'est un genre dont je suis fan ! J'adore LE PÈRE DE LA MARIÉE, MON BEAU-PÈRE ET MOI, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI, QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT, et toutes ces comédies anglo-saxonnes géniales. D'abord, c'est un registre très fédérateur où toutes les générations peuvent trouver leur compte et s'amuser, et ensuite c'est un genre très codifié qui offre des « rendez-vous » avec le spectateur : le choix de la robe, la cérémonie à la mairie ou à l'église, le lancer de bouquet, le discours, le banquet, la première danse, etc. On peut alors détourner ces rendez-vous, jouer avec eux, et créer des situations de comédie. En outre, les comédies de mariage sont toujours des films choraux qui permettent de s'amuser avec des personnages aux tonalités différentes. Au fond, une comédie de mariage ressemble un peu à un vrai mariage : c'est un gros milkshake dans lequel on met toutes sortes d'ingrédients sans savoir le goût que cela va donner !



Dans un mariage, deux familles se rencontrent sans qu'on sache ce qui va se passer. On est sur un terrain mouvant, et bien évidemment, c'est un formidable terreau de comédie.

QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSAIT DANS LE DISPOSITIF DU « FOUND FOOTAGE » ?

Je m'y suis intéressé car je sortais de LA TRÈS TRÈS GRANDE CLASSE où il fallait constamment réinventer la mise en scène avec beaucoup de machinerie. Pourtant, la bagarre de la fin avait été entièrement filmée à l'iPhone et j'avais ressenti un tel sentiment de liberté que j'ai voulu appliquer ce dispositif à un film tout entier. NOTRE TOUT PETIT PETIT MARIAGE est un peu le film souvenir que des témoins ou des amis des mariés pourraient tourner sur un mariage. Et dans le même temps, la présence de la caméra met une vraie pression sur les protagonistes : elle accentue le malaise et les tensions. Mon couple de mariés n'a jamais aucun moment de répit. Cela place aussi le spectateur dans une posture de voyeur et lui donne le sentiment d'assister à des scènes auxquelles il ne devrait pas assister. On peut donc jouer avec cette intimité là : mes personnages ne sont jamais seuls, jamais sereins.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS PRÉPARÉ À CE DISPOSITIF ?

Dès l'écriture il fallait entrer dans cette grammaire. J'ai revu tous les films tournés en found footage - BLAIR WITCH, BABYSITTING, PROJET X, CLOVERFIELD... Après, je suis un grand fan de tous les films américains des années 50 avec Jerry Lewis. On le sent beaucoup moins ici, même si on va un peu vers le cartoonnesque et le burlesque par moments. Mais je voulais surtout que ce film soit très solaire, très coloré, avec beaucoup de mouvement, comme une vraie fête de mariage, où mes héros sont bousculés et ne savent jamais où donner de la tête. Je trouve que le found footage permet tout cela.

COMMENT AVEZ-VOUS IMAGINÉ LES DEUX PERSONNAGES PRINCIPAUX ?


C'est la première fois que j'écrivais pour un personnage bicéphale : c'est le couple qui est le héros du film, avec ses différences, bien entendu. Ils ne viennent pas du même milieu, pas de la même famille et ils n'ont pas les mêmes codes. Mais la singularité de ce projet, c'est que le couple est le personnage central.

VOUS JOUEZ BEAUCOUP SUR LES NON-DITS, LES SECRETS DE FAMILLE, LES CHOSSES INAVOUÉES ...

Le propos de NOTRE TOUT PETIT PETIT MARIAGE, c'est ce couple de trentenaires qui décide de se marier pour une raison qu'on apprend dès le départ. Mais je pense que le film tente aussi de répondre à la question de savoir si on est obligé, quand on se marie avec quelqu'un, d'épouser sa famille et ses amis. Est-ce qu'on doit tout prendre en bloc ou a-t-on le droit de choisir ? Je trouve que c'est beau, en amour, de se poser ce genre de question. Car même si on aime l'autre passionnément, on n'est pas obligé de faire sa vie avec sa famille et ses amis ! La cérémonie du mariage en elle-même est très contradictoire quand on y pense, puisqu'on se retrouve à partager, avec beaucoup de monde, un moment extrêmement intime dans un couple.

VOUS ÉGRATIGNEZ, SANS MÉCHANCETÉ, LES PRÊTRES, LES ÉLUS, LES SERVICES SOCIAUX DÉDIÉS À L'ADOPTION, LES BOURGEOIS MATÉRIALISTES, LES BOBOS ETC.

En gros, tous ceux qui sont là pour nous donner des leçons de morale et qui nous cassent la tête ! J'égratigne tout le monde, en effet, mais toujours avec tendresse et indulgence. L'idée était avant tout de faire une comédie romantique, fun, drôle et tendre à la fois.







COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS DEUX ACTEURS PRINCIPAUX ?

J'ai découvert Ahmed Sylla dans L'ASCENSION, puis redécouvert dans JUMEAUX MAIS PAS TROP, et je l'avais vu dans son one-man-show qui m'avait fait tellement rire. Je trouve que c'est un acteur merveilleux, avec une singularité et une inventivité folle. En plus, c'est un très gros bosseur et, sur un plateau, c'est un vrai bonheur de travailler avec lui : je suis sûr qu'il va avoir une carrière géniale. J'espère vraiment que nous nous retrouverons.

J'avais vu Camille Lou au cinéma et dans les séries qu'elle a tournées pour TF1. Je la trouve d'une beauté bouleversante évidemment mais ce qui est surtout génial avec Camille c'est qu'elle sait absolument tout jouer ! J'ai été littéralement bluffé sur le plateau par sa disponibilité, sa générosité, et sa capacité à aller dans les directions que je lui donnais. Et tout cela avec

une candeur et une facilité folle. Camille est une grande actrice.

En résumé, on peut dire que j'ai été absolument gâté avec ces deux acteurs merveilleux à mes côtés.

VOUS N'AVEZ PAS FAIT D'ESSAIS AVEC EUX POUR VOUS ASSURER QUE L'ALCHIMIE FONCTIONNERAIT ?

Je n'en ai même pas ressenti le besoin : j'étais convaincu qu'on aurait envie de les aimer et de les voir ensemble. Ce sont des personnes qui m'émeuvent beaucoup et leur couple m'a tout de suite plu et séduit : j'étais emballé par l'idée qu'ils puissent avoir un enfant ensemble.

ET POUR LE RESTE DU CASTING ?

Comme il s'agit d'un film de mariage, et donc d'un film de famille, j'étais heureux de retrouver Grégoire Bonnet, Anne

Caillon, Marie-Sohna Condé, Barbara Bolotner : nous étions ensemble au cours Florent et ils ont tourné dans certains de mes films. J'avais ma petite famille autour de moi : c'était la première fois que j'avais autant d'amis sur un plateau et c'était une sensation géniale.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LA MAISON OÙ SE DÉROULE L'ESSENTIEL DU FILM ?

Je voulais tourner un film solaire et une comédie d'été. Pour la maison, je me suis dit qu'il fallait trouver un décor où j'aurais moi-même envie de me marier ! J'ai eu un coup de foudre immédiat pour cette maison qui est presque le deuxième héros du film. Elle est absolument sublime, immense, et elle se prêtait parfaitement bien aux dimensions pharaoniques du mariage. Les propriétaires sont des gens adorables qui nous ont laissés faire un trou dans leur jardin et qui ont mieux réagi que le père de Lou dans le film ! Je me suis dit que si je devais me marier, cette maison serait l'endroit idéal.

LES SCÈNES AVEC DE NOMBREUX FIGURANTS ET BEAUCOUP D'EFFETS ONT-ELLES ÉTÉ DIFFICILES À RÉGLER ?

Je m'attendais à ce que ce soit plus compliqué. J'ai beaucoup préparé le découpage en amont, puis j'ai travaillé avec le chef-opérateur et l'équipe technique si bien que toute la mise en place avait été planifiée pour éviter que ce soit le chaos sur le plateau. L'idée était tout de même que l'ambiance soit un peu sauvage et donc que ce soit un « bordel organisé ». Je me suis amusé à choisir deux ou trois invités dans l'assemblée en leur donnant un iPhone et en leur confiant la mission de

s'éclater et de filmer des choses comme s'ils étaient conviés à un vrai mariage. J'ai obtenu des images super intéressantes qui participent à ce « film du film de mariage ». On avait en permanence quatre caméras qui filmaient, et les caméras et les iPhone pouvaient entrer dans le champ puisqu'il s'agit de found footage. Cela me donnait une liberté incroyable car on avait plusieurs points de vue qui cohabitaient.

DU COUP, LE MONTAGE N'A PAS ÉTÉ UN VRAI CASSE-TÊTE ?

C'est vrai qu'on avait un nombre de rushes hallucinant. Mais on s'est beaucoup amusé au montage. Je travaille avec un formidable monteur, Olivier Michaut-Alchourroun, que j'ai rencontré sur LA TRÈS TRÈS GRANDE CLASSE. Il a eu pas mal de boulot car il y avait un rythme particulier à trouver pour être dans la justesse et la vérité de ce film de mariage.

QU'EST-CE QUE VOUS SOUHAITIEZ POUR LA MUSIQUE ET LA BANDE-SON ?

Au début, je voulais un score mais avec Mikaël et Olivier nous nous sommes vite rendu compte que le film ne s'y prêtait pas, si bien qu'il n'y a que des musiques additionnelles. Elise Lugern, ma superviseuse musicale, a fait un boulot d'autant plus formidable qu'il y a en permanence de la musique et qu'il fallait savoir faire des choix. De même, Fabien Devilliers, a fait un travail très judicieux pour le mixage. Il fallait trouver une forme de justesse pour mettre les dialogues des acteurs en avant sans oublier qu'on est au milieu d'une fête. Il était constamment sur un fil et il s'en est remarquablement sorti. On n'a jamais le sentiment de sortir de la fête, ni d'être en immersion totale, ce qui abrutirait le spectateur.



ENTRETIEN AVEC **AHMED SYLLA**



COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ SUR LE FILM ?

Frédéric Quiring et Mikaël Abecassis m'ont envoyé le scénario qui m'a beaucoup plu. Du coup, on s'est rencontrés, puis on a décidé de partir dans cette aventure. J'avais vraiment aimé les premiers films de Frédéric qui a un esprit cartoonesque très enfantin. Ses films se situent, d'une certaine manière, à mi-chemin entre le live-action et le dessin animé : c'est très explosif à l'image et j'adore ça !

QU'EST-CE QUI VOUS AMUSAIT DANS CE PROJET ?

Le fait que ce soit une comédie romantique ! Je n'en avais jamais tourné avant. Ce qui m'a semblé intéressant, c'est que toutes les scènes étaient filmées en found footage. C'est une idée vraiment originale pour une comédie et c'est une véritable prouesse technique. J'ai trouvé le dispositif intéressant et j'avais envie de jouer avec Camille Lou. Et puis, l'histoire est à la fois belle et émouvante et ce couple qui cherche à avoir un enfant m'a touché.

EST-CE QUE VOUS AIMEZ LES COMÉDIES DE MARIAGE ?

C'est un genre qui me plait bien et j'aime surtout voir des scènes de mariage au cinéma. Si on se souvient des mariages auxquels on a assisté, on se rend vite compte qu'un mariage, c'est souvent un film en soi. Il y a toujours des moments dramatiques qui se mêlent à des moments de joie intense. Dans ces cérémonies, il suffit de poser une caméra pour faire un film. On peut même tourner un huis clos à partir d'un mariage. Bien filmé, et bien mis en scène, le résultat peut être très fort.

VOTRE PERSONNAGE, MAX, DONNE LE SENTIMENT QU'IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES QU'IL N'ASSUME PAS : SON BOULOT, SA FAMILLE, SES COPAINS...

C'est un peu le chaos dans sa vie. Il n'y a que sa relation avec Lou qui l'apaise et lui permet de garder les pieds sur terre. Sinon, tout le reste part en vrille. Même s'il est sollicité en permanence, il est très amoureux de Lou et s'accroche beaucoup à son couple. Quand elle invite sa famille, elle est la seule qui parvient à le calmer car il l'aime.

AU FOND, LOU ET LUI SE RESSEMBLENT PAS MAL DANS LA MESURE OÙ ILS SONT TOUS LES DEUX DES ÉLECTRONS LIBRES DANS LEUR PROPRE FAMILLE...

C'est exactement cela : ce sont deux électrons libres ! Et dans le film des témoins, on a joué les scènes de façon à montrer qu'ils se ressemblent un peu.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT EN VOYANT SA FAMILLE DÉBARQUER ?

Il ressent de la trahison de la part de Lou car il lui avait fait promettre de ne pas les inviter. Il craint que sa famille ultra-catholique n'accepte pas ce mariage, d'autant que Lou est athée, et que lui tient un bar. Il a menti à ses parents, non pas parce qu'il ne les aime pas, mais parce qu'il a peur de les décevoir. Sur le plan religieux, sa vie ne va pas dans le même sens que celle de ses proches. Il préfère donc se cacher et il est perdu. A quelle sauce va-t-il être mangé ? Ce qui est beau, c'est la preuve d'amour que ses parents lui témoignent. Malgré leurs différences en matière de religion, ils vont tout faire pour l'aider. C'est très intelligent de la part de Frédéric d'avoir opté pour cette trajectoire.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CE TOURNAGE AVEC DES CAMÉRAS OMNIPRÉSENTES SUR LE PLATEAU ?

Il y avait une atmosphère complètement différente que sur les tournages habituels : les caméras étaient plus petites, on filmait pas mal au portable, on était dans l'action en permanence. C'était presque étouffant, d'autant qu'il y avait beaucoup de monde sur le plateau. Un cameraman me suivait avec une caméra ultra-mobile. On n'était jamais installés et tout le temps en mouvement. C'était un peu intrusif mais cela a permis de créer une ambiance bien particulière, un peu angoissante. Ce choix technique est aussi un choix artistique qui sert au film. Le film n'aurait pas été le même avec des champs-contrechamps traditionnels ou des travellings : l'inquiétude des personnages

n'aurait pas été aussi palpable. Avec ce procédé, on pouvait aussi se permettre des regards caméra.

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE LA DIRECTION D'ACTEUR DE FRÉDÉRIC ?

Il est génial ! C'est un grand enfant qui aime ses comédiens, il sait précisément ce qu'il veut faire, il a le film en tête. Dès qu'on arrive à lui donner la partition qu'il attend, il n'hésite pas à nous laisser proposer autre chose. Il ne se précipite pas. Pourtant, je le surnommait « le fou » car il est constamment pressé et il saute partout, j'adore son énergie ! C'est une vraie rencontre : il est hyper sensible et il avait parfois les larmes aux yeux derrière le combo. Il accorde aussi une belle place à son producteur qui participe vraiment à la création du film. La rencontre avec eux deux a été formidable.

VOUS FORMEZ UN COUPLE TOTALEMENT CRÉDIBLE AVEC CAMILLE LOU.

C'est une formidable rencontre. Elle est sublime et joue remarquablement. Tout s'est passé de manière naturelle. C'était simple et fluide de lui donner la réplique dans un film de mariage : elle est très minutieuse dans son jeu, elle essaie

de faire des propositions. Le courant est super bien passé entre nous.

ET AVEC VOS AUTRES PARTENAIRES ?

Je partage plusieurs scènes avec Marc Riso, qui joue mon meilleur pote, et que j'avais croisé dans JUMEAUX MAIS PAS TROP. On se connaissait bien, c'est une boule d'énergie, et il me fait exploser de rire ! On formait une belle bande, et on avait l'impression d'être un peu en colo. De même, j'avais déjà tourné avec Anne Benoit et Grégoire Bonnet et on a partagé d'énormes fous rires.

QUE RETIENDREZ-VOUS DE CE TOURNAGE UN PEU HORS NORMES ?

On a tourné dans une magnifique maison dans le sud et c'était féérique. Il y avait une formidable ambiance et c'était la première fois que je tournais avec autant de monde et de figurants. Cela représentait un vrai challenge car il faut tenir l'énergie, d'autant qu'on tournait de nuit. Cette aventure est à l'image du film : grandiose, touchante, drôle, colorée ... Ce film est une vraie fête !







ENTRETIEN AVEC **CAMILLE LOU**

QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUITE DANS CE PROJET ?

Il ne s'agit pas d'une comédie qui cherche à faire rire gratuitement. C'est ce qui fait la force et la différence de ce projet : le fond du récit est très fort, très sincère, et je pense qu'une comédie ne peut être réussie que si elle a de la densité. Le rire gratuit n'a pas de sens en soi : on a besoin de sincérité et de vérité.

EST-CE QUE VOUS AIMEZ LES COMÉDIES DE MARIAGE ?

Oui, et j'adore aussi les mariages ! Je suis une éternelle fleur bleue romantique et on ne réalise pas tant de comédies de mariage en France. Mais je n'ai pas souhaité en revoir car je ne voulais pas que mon regard sur le personnage de Lou soit influencé par quoi que ce soit. Je n'avais pas du tout envie de reproduire une image véhiculée par le cinéma.

CONTRAIREMENT À MAX, VOTRE PERSONNAGE ASSUME PARFAITEMENT SA FAMILLE.

Absolument ! Elle se moque des différences et de la religion : ce qui compte pour elle, c'est de réunir la famille. Elle a un côté brut de décoffrage, et quand Max ment aux autres et se ment à lui-même, elle voit rouge. C'est aussi ce qui est attachant dans ce couple : par amour pour lui, elle respecte ses demandes... jusqu'au mariage ! Elle se dit, « après tout, c'est notre mariage, on veut fonder une famille, on ne peut pas continuer comme ça ».

TOUT COMME MAX, ELLE EST UN PEU ÉLECTRON LIBRE DANS SA FAMILLE.

Oui, car même s'ils sont foncièrement différents, Max et Lou se retrouvent dans leur volonté d'indépendance : ils ont cette même résilience, chacun de leur côté, et c'est pour cela qu'ils se comprennent.

ON SENT QUE LE COUPLE DE MAX ET LOU EST PAS MAL SECOUÉ AU COURS DU FILM !

On a toujours besoin de rééquilibrer les choses dans un couple : les gens sont tous très différents et il y a donc un rééquilibrage qui doit se faire car on ne vit pas les situations de la même façon. Il y a aussi des caps importants dans la vie d'un couple et le mariage en est un : si Max et Lou acceptaient de fermer les yeux sur un certain nombre de choses jusque-là, ce n'est plus le cas désormais. Mais dans le fond, cela soulage Lou.

QUEL EST LE REGARD DE LOU SUR SES PROPRES PARENTS ?

Elle les aime et elle est restée proche d'eux, et peu lui importe la voie qu'ils ont choisie ! Cela rejoint les personnages d'Ahmed Sylla et le mien : ils ont une volonté de liberté, ils sont libres d'être ce qu'ils sont. Et c'est pour cela que Max et ses parents ne s'entendent pas car lui n'est pas libre d'être celui qu'il est.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CE TOURNAGE AVEC DES CAMÉRAS OMNIPRÉSENTES SUR LE PLATEAU ?

C'était très excitant et c'est l'un des paramètres qui m'a donné envie de faire ce film, mais c'était assez complexe car il y avait beaucoup, beaucoup d'axes. Ce n'était pas facile techniquement, et le plus dur, c'était de regarder la caméra. On

me rappelait sans cesse « n'oublie pas que tu peux regarder la caméra », ce qui est très perturbant puisque, en général, on a l'interdiction de la regarder.

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE LA DIRECTION D'ACTEUR DE FRÉDÉRIC ?

Il est très drôle ! C'est une vraie pile électrique et il est animé par une incroyable passion : il a les yeux qui brillent comme un enfant, et c'est très touchant. Surtout, il sait parfaitement ce qu'il veut. Il est à l'écoute des acteurs et il n'est pas réticent à l'idée qu'on lui fasse des propositions, mais il a une vision précise du film. Je préfère largement cela aux metteurs en scène qui n'ont pas d'idée du tout !

LA COMPLICITÉ AVEC AHMED SYLLA EST TOTALE.

On s'est rencontrés il y a longtemps car on avait remis un prix ensemble aux NRJ Music Awards. On est très différents sur un plateau : alors qu'il est très concentré et qu'il a besoin de s'isoler dans son coin, je suis très expansive. Il est profondément généreux, il est extrêmement drôle, il aime ce qu'il fait, il aime les gens, et on se rejoint là-dessus. D'ailleurs, on a un peu raconté l'histoire de notre « couple » pendant le tournage ! Il se passait des choses extrêmement improbables sur le plateau car, comme je le dis souvent, un tournage c'est une vie en accéléré, avec ses moments de joie, de détresse, de bonheur etc.

ET VOS AUTRES PARTENAIRES ?

Je suis fan de Marc Riso ! En plus, on vient tous les deux du Nord Pas-de-Calais, et ont fréquentait le même lycée. Je le trouve hilarant. Quant à Barbara Bolotner, qui joue ma témoin, nous sommes restées amies dans la vie. Franchement, tous mes partenaires étaient exceptionnels.





LISTE ARTISTIQUE

MAX	Ahmed SYLLA
LOU	Camille LOU
CHARLES	Grégoire BONNET
PAUL	Marc RISO
JENNIFER	Barbara BOLOTNER
YVETTE	Andréa FERRÉOL
MATHILDE	Anne CAILLON
FRANÇOIS-LOUIS	Denis MPUNGA
QUITTERIE	Marie-Sohna CONDÉ
Mme LANOIX	Anne BENOIT

LISTE TECHNIQUE

**UN FILM DE
PRODUIT PAR
SCÉNARIO, ADAPTATION & DIALOGUES
DÉCORS
MONTAGE
SON
CASTING
DIRECTRICE DE PRODUCTION
UNE PRODUCITON
EN COPRODUCTION AVEC
AVEC LA PARTICIPATION DE**

**ET AVEC LE SOUTIEN DE
EN PARTENARIAT AVEC**

Frédéric QUIRING
Mikaël ABECASSIS pour UGC
Frédéric QUIRING
Olivier SEILER & Karima REKHAMDJ
Olivier MICHAUT-ALCHOURROUN
Madone CHARPAIL
Marie-France MICHEL
Kim-Lien NGUYEN
LES FILMS DU 24
TF1 FILMS PRODUCTION
CANAL +
CINÉ +
TF1
TMC
LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
LE CNC



